

GLOSSAIRE

À CLAIRE-VOIE : avec des jours - non continu

À PIERRES SECHES : maçonnerie montée sans joint

À PIERRES VUES : se dit d'un enduit laissant une partie de la pierre apparente

APPAREILLAGE : manière d'assembler les pierres ou les briques dans le mur

APPUI : partie basse d'une baie en général en débord

BADIGEON : dilution de chaux éteinte (lait de chaux, blanc de chaux) conservant une transparence

BANDEAU : bande horizontale d'enduit ou de pierre de taille sur la façade

BOUTISSE : brique ou pierre posée perpendiculairement à la façade

CALCIN : croûte superficielle dure de carbonate de chaux qui se forme à la surface des pierres calcaires, sous l'action de l'air et des intempéries

CHAINAGE D'ANGLE : ouvrage vertical assemblé en harpe et réalisé en pierre ou en brique permettant de consolider l'angle d'un mur

CHAPERON : couverture d'un mur

CHAUX GRASSE : liant obtenu par calcination du calcaire faisant sa prise à l'air (synonyme : chaux aérienne)

CHAUX HYDRAULIQUE : chaux ayant la propriété de faire tout ou partie de sa prise à l'eau

CONTREVENT : volet plein extérieur en bois

CORNICHE : couronnement en saillie d'un mur formé de moulures ou d'éléments appareillés

COYAU : léger infléchissement de la couverture en bas de pente couvrant la corniche

ÉCHARPE : barre en bois en diagonal entre les traverses de volets

EMBARRURE : relevé de mortier entre deux tuiles de faitage

ENCADREMENT : ensemble des éléments de maçonnerie soulignant le pourtour d'une baie

ENCUVEMENT : étage en partie incliné dans le volume de la toiture

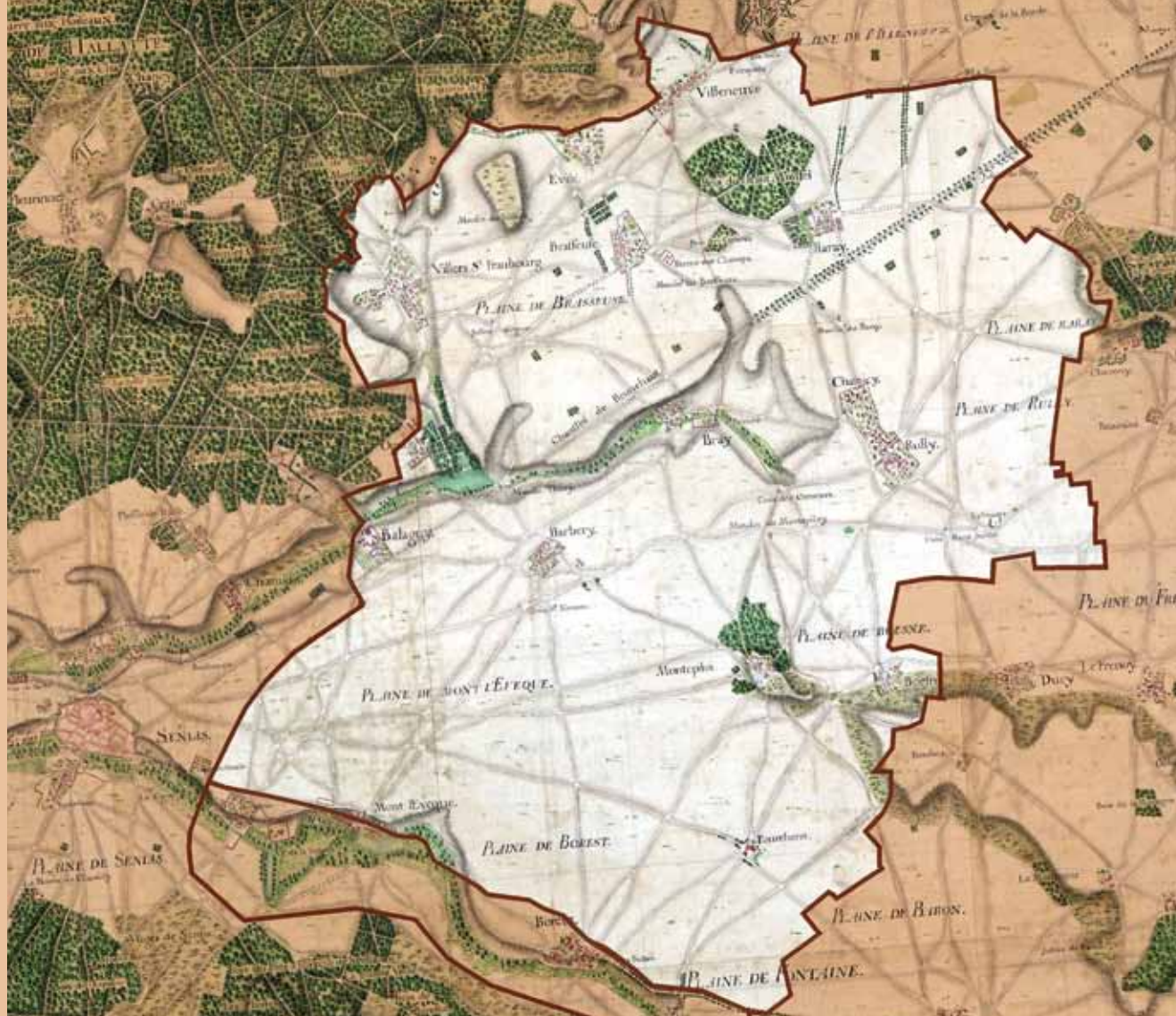
ENDUIT : couche de mortier de finition destinée à protéger la maçonnerie

FAÏTAGE : ligne horizontale au sommet de la couverture

FEUILLURE : angle rentrant ménagé dans le tableau d'une baie pour encastrer une porte ou un volet

GOND : articulation de ferronnerie assurant l'ouverture du vantail

GOUTTEREAU : mur situé sous la gouttière (par opposition au mur pignon)



PLATEAU AGRICOLE DU VALOIS

ADRESSES UTILES

Parc naturel régional Oise - Pays de France
Château de la Borne Blanche
48 rue d'Hérivaux - BP 6
60560 Orry-la-Ville
Tél. : 03 44 63 65 65 - Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr

CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Oise)
4 rue de l'Abbé du Bos
60000 Beauvais
Tél. : 03 44 82 14 14 - Fax : 03 44 82 81 88
caue60@wanadoo.fr

STAP (Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine)
Architecte des Bâtiments de France
Place du Général de Gaulle
60200 Compiègne
Tél. : 03 44 38 69 40 - Fax : 03 44 40 43 74

DDT (Direction Départementale du Territoire)
Boulevard Amyot d'Inville
60000 Beauvais
Tél. : 03 44 06 50 00 - Fax : 03 44 06 50 01

ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)
Immeuble Apotika
67, avenue d'Italie
80094 Amiens cedex 3
Tél. : 03 22 45 18 90 - Fax : 03 22 45 19 47



île de France



val d'oise
le département

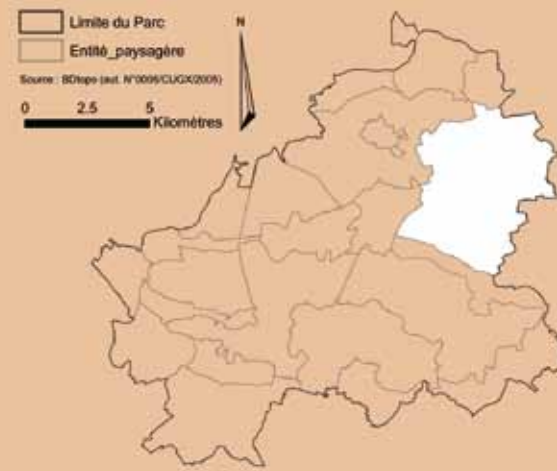
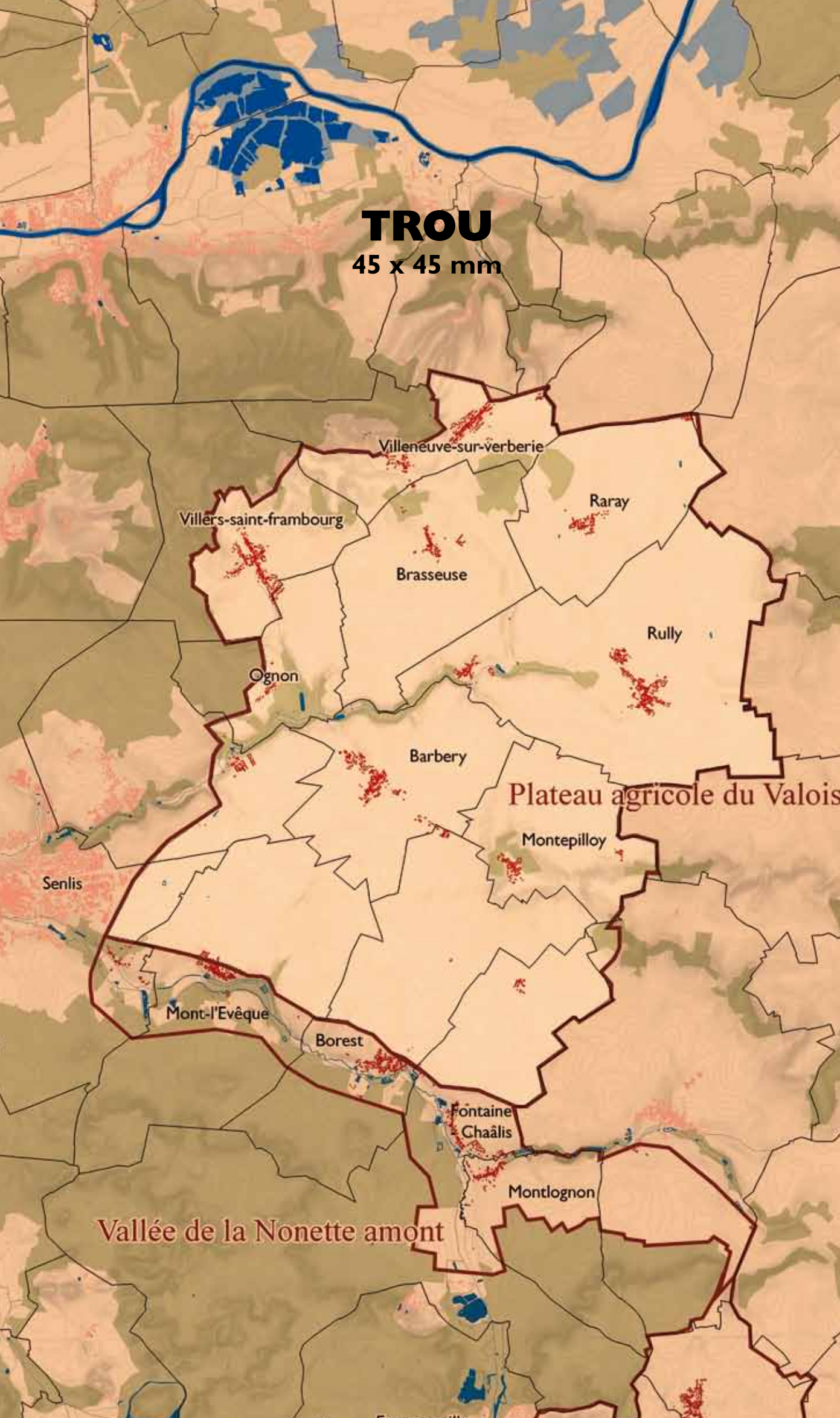


BRASSEUSE

Recommandations architecturales

PLATEAU AGRICOLE DU VALOIS





Le plateau du Valois est une entité paysagère faisant partie d'un ensemble beaucoup plus vaste : le « Valois Multien » occupant la partie sud-est du département de l'Oise. Cet ensemble, qui possède une forte entité forestière (forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville), est bordé par les vallées de l'Oise au nord et à l'ouest, de l'Automne au nord-est et de l'Ourcq au sud-est.

La plaine agricole occupe le centre et la partie est du plateau. Elle est très rurale par opposition à la partie ouest, boisée, mais plus urbanisée. Le Parc naturel régional Oise - Pays de France ne couvre que le territoire de la plaine du Valois enserré entre les lisières des forêts d'Halatte, au nord-ouest et d'Ermenonville, au sud-ouest, comprenant les communes de Baron, de Fontaine-Châalis, de Borest, de Mont-l'Évêque, de Montépilloy, de Chamant, de Barbery, de Rully, de Raray, de Villeneuve-sur-Verberie, de Brasseuse, d'Ognon et de Villers-Saint-Frambourg.

Cependant, les villages de Baron, Fontaine-Chaâlis, Borest et Mont-l'Évêque se situent au sein d'une unité paysagère particulière, celle de la vallée de la Nonette Amont, qui jouxte le massif forestier d'Ermenonville. Cette partie du plateau agricole du Valois est ponctuée de petites buttes de sable boisées : Haut-Montel (Raray) Mont Cornon, et d'une grande butte au sommet cultivé et aux flancs boisés, la Montagne de Rosières. L'extrémité de celle-ci s'avance vers Senlis et présente un véritable repère dans le paysage avec, au sommet, la tour ruinée de l'ancien château de Montépilloy.

Le plateau agricole du Valois présente un double intérêt paysager, par sa qualité propre, mais également par sa faculté à offrir un espace ouvert entre les espaces boisés et les vallées intimistes plus renfermées, comme celle de l'Aunette qui prend naissance à Rully et vient rejoindre la Nonette, à Senlis.

La RN 324, reliant Senlis à Crépy-en-Valois suivant un axe rectiligne, est une route structurante pour ce territoire qu'elle traverse telle une bissectrice. La ligne TGV nord-Europe et ses infrastructures d'accompagnement, tranchent la plaine agricole et constituent un obstacle à la continuité paysagère du territoire. D'autres routes départementales (RD 932a, de Senlis à Compiègne, RD 330a, de Senlis à Nanteuil-le-Haudouin, RD 100, traversant Baron, Rully, Raray et Villeneuve-sur-Verberie, RD 120, de Montépilloy à Pont-Sainte-Maxence sillonnent la plaine, véritables axes de découvertes, offrant des vues pittoresques sur les villages.

La cathédrale de Senlis, implantée sur une hauteur, se signale par son clocher perceptible à plusieurs kilomètres. A leur manière, les clochers des églises des villages jouent un rôle annonciateur similaire, en émergeant des silhouettes bâties.

Dans la plaine agricole essentiellement dédiée aux cultures céréalière et betteravière, on note la présence de fermes isolées typiques du Valois (le Fourchet, la Borde).

Les bourgs et les villages présentent une grande homogénéité. La majeure partie d'entre eux se caractérise par une présence forte des murs de pierre qui assurent une continuité bâtie sur rue ; un sentiment de densité se dégage.

Maisons de village, longères, maisons rurales et grandes demeures sont les types architecturaux présents dans la plupart des villages, où la tuile plate et le moellon de pierre recouvert, en partie (moellons à pierres vue), ou en totalité, d'un enduit de plâtre et chaux, dominant. La brique est également présente, notamment en modénature, dans certains villages (Barbery, Rully, ...), consécutive à l'exploitation ancienne des argiles sur le territoire, en particulier celle de Villeneuve-sur-Verberie. Enfin de grands domaines clos de hauts murs, où parcs et jardins sont souvent associés à des châteaux (Raray, Ognon), marquent de leur présence le paysage et forgent l'identité historique et culturelle ce territoire.

GLOSSAIRE (suite)

HARPE : ouvrage vertical de pierres de taille ou de briques posées en alternant boutisses et panneresses

IMPOSTE : partie vitrée au dessus d'une porte

JOINT : interstice entre deux éléments maçonnés comblé par du mortier

LINTEAU : partie le plus souvent horizontal et monolithe qui ferme le haut d'une baie

MODENATURE : proportions et disposition des moulures caractérisant la façade

MOELLON : élément de pierre non taillé
MORTIER : mélange composé d'eau, de liant (chaux, plâtre gros, ciment) et de sable. Il durcit au séchage et est utilisé pour liasonner les éléments maçonnés, ragréer, jointoyer,...

MORTIER DE CHAUX GRASSE : mortier dans lequel le liant est de la chaux grasse

MORTIER BATARD : mortier dans lequel le liant est un mélange de chaux et de ciment

PANNERESSE : brique ou pierre posée parallèlement à la façade

PENTURE : plat en ferromerie fixant le gond sur le vantail

PERSIENNE : contrevent formé d'un châssis entre les montants duquel sont assemblées des lamelles parallèles disposées en claire - voie

PIEDROIT : montant latéral portant le couverture d'une baie

PLATRE : liant obtenu par chauffage du gypse

PLATRE GROS : plâtre de mouture grossière utilisé à l'extérieur.

RIVE : limite de toiture latérale ou de tête dans le cas d'une toiture en appentis

RUELLEE : solin de plâtre ou mortier

SOLIN : bavette en zinc ou mortier le long d'un mur pour protéger la partie haute d'une toiture contre les infiltrations

TABATIÈRE : petit châssis vitré ayant la même inclinaison que le pan de toiture

TABLEAU : parois latérales encadrant une baie

TRUMEAU : pan de mur entre deux baies

VANTAIL : partie ouvrante d'une porte ou d'une fenêtre



Notre village est de taille modeste, certes, mais nous nous devons de le préserver, de respecter ses pierres, ses murs et tous les nombreux petits détails caractéristiques qui le rendent unique.

Pour son futur, son développement, nous avons souhaité, en partenariat avec le Parc naturel régional Oise Pays de France, instigateur du projet, le CAUE de l'Oise et la Commission Urbanisme, élaborer et vous remettre ce cahier de recommandations architecturales.

C'est un précieux outil de réflexion et de connaissance de notre architecture, des formes, des matériaux et couleurs. Il vous inspirera et ses conseils vous guideront dans votre démarche d'effectuer vos travaux ou vos rénovations et permettra la préservation de la beauté de notre village.

Nous tenons à remercier le Parc naturel régional Oise – Pays de France pour sa compétence et son aide financière, le CAUE de l'Oise pour son savoir-faire très efficace et la Commission Urbanisme pour son dévouement et son assiduité.

Merci à tous et bonne lecture.



Maxime ACCIAI
Maire de Brasseuse

BRASSEUSE



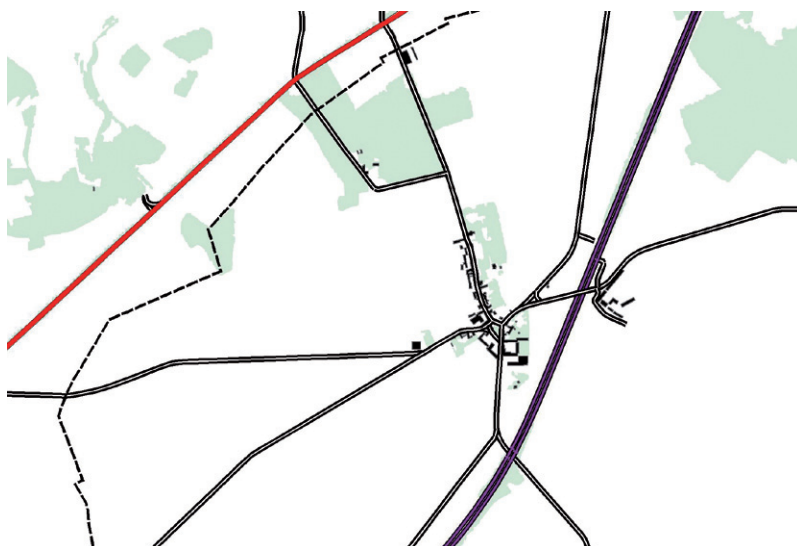
Le Parc naturel régional Oise – Pays de France dont une des missions essentielles est la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti de nos villes et de nos villages, a le plaisir de vous proposer ce cahier de recommandations architecturales, conçu comme un guide pratique à consulter lorsque vous envisagerez des travaux de construction ou de rénovation.

Au travers de ces pages, vous découvrirez les différents types d'architecture présents dans la commune et les éléments architecturaux caractéristiques qui participent de la qualité du bâti de votre village et qui fondent son identité.

Puisse ce guide vous accompagner dans vos projets afin que nos communes conservent la diversité et la qualité, tant appréciées, de leur paysage bâti.



Patrice MARCHAND
Président du Parc naturel régional
Oise - Pays de France
Conseiller Général de l'Oise
Maire de Gouvieux



CONTENU DU CAHIER

Maisons rurales

Maisons de village

Matériaux

Détails constructifs

Fenêtres

Portes et volets

Clôtures

Couleurs

Architecture contemporaine

Approche environnementale

Ce cahier a été contrôlé et approuvé par le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Oise. Pour obtenir des informations techniques ou recevoir une aide à la formalisation d'un projet, prendre contact avec l'architecte du PNR ou un architecte du CAUE.

Certains termes utilisés dans ce cahier font l'objet d'une définition dans le glossaire situé sur le revers intérieur droit (recto verso) de la chemise contenant les fiches du cahier.

Juin 2012

Maisons rurales

DESRIPTIF

La maison rurale, bâtie autour du XVIII^{ème} siècle, est une construction se caractérisant par une volumétrie simple en longueur, sur un seul niveau, complété d'un étage à encuvement. A Brasseuse, en moellon calcaire protégé par un enduit, elle constituait l'un des bâtiments de la ferme. Aujourd'hui, elle est dédiée à l'habitation.

BRASSEUSE



La maison rurale est disposée parallèlement ou perpendiculairement à la rue.

Souvent à l'alignement, elle est parfois implantée en retrait avec un jardin à l'avant fermé par un mur.



La construction forme un parallélogramme rectangle de plain-pied, surmonté d'un toit à deux pans, avec des pentes comprises entre 35° et 45° ; les souches de cheminée sont généralement en brique.

Sa hauteur au faîtage est d'environ 7 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 10 à 18 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres.



La façade était protégée par un enduit recouvrant les moellons. Ce revêtement teinté est habillé par des bandeaux et encadrements en pierre calcaire.

Traditionnellement inhabité, le comble est éclairé par des chassiss à tabatière ou par une lucarne à engranger quand un étage à encuvement existe.

Portes et fenêtres sont disposées sans ordonnancement précis sur les façades des murs gouttereaux, suivant l'organisation intérieure de la maison.

Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties de mur plein, appelées trumeaux. Leurs linteaux et appuis sont alignés horizontalement.

Souvent, les pignons sur rue comportent des ouvertures.



Les encadrements sur les façades ainsi que les linteaux, les appuis de fenêtres, les harpes, sont en pierre de taille.



La tuile plate, le moellon calcaire et l'enduit chaux sont les matériaux habituels des maisons rurales.

Les pignons sont montés avec un enduit à pierres vues. Les murs ne comportent pas de corniche.

L'enduit recouvre totalement le mur de bas en haut.



MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...

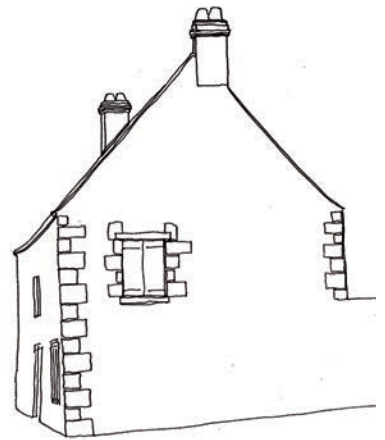


La maison rurale est implantée le plus souvent parallèlement à la rue. Les linteaux et les appuis des fenêtres sont alignés. Les volets sont en bois plein



Transformations des façades :

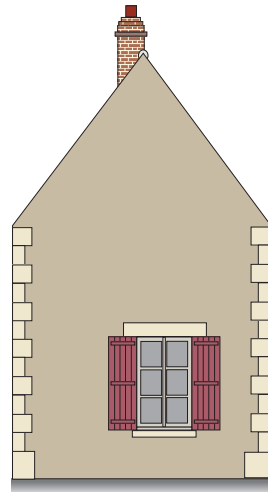
- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter les nouvelles fenêtres : les trumeaux occupent généralement une surface plus importante que les ouvertures
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Respecter l'alignement horizontal des linteaux. Ne pas chercher à créer de symétrie ou d'ordonnement
- respecter les encadrements en pierre de taille et appuis de fenêtre des ouvertures. Ne pas ajouter de modénature et notamment de corniche
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux finition lissée, excepté pour les pignons à pierre vue
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- limiter les fenêtres en pignon. Petites, elles sont désaxées par rapport au fait de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à deux battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou cuivre.



Les pignons peuvent être percés par une fenêtre désaxée par rapport au fait du toit



Les murs des maisons rurales se prolongent avec les murs de clôtures. Les encadrements des baies, les harpes sont en pierre de taille



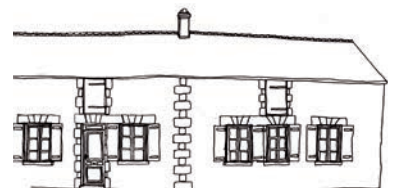
Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant de la maison et ses annexes
- l'extension doit généralement présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison rurale
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver si possible les ouvertures dans leur aspect et leurs dimensions d'origine, en particulier la lucarne à engranger
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter à une ou deux, en les disposant dans l'axe des baies
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants

- privilégier, en couverture, la petite tuile plate.



La maison rurale se compose d'un niveau surmonté d'un étage à encuvement

Maisons de village

DESRIPTIF

Les maisons de village ont été édifiées le long de l'artère principale de Brasseuse surtout au XVIII^{ème} siècle.

Ces constructions en pierre de taille et moellon calcaire se caractérisent par un volume sur deux niveaux en plus d'un comble.

BRASSEUSE



La construction forme un parallépipède rectangle de dimensions variables surmonté d'un toit à deux pans proche de 45°. Les souches de cheminée sont positionnées dans le prolongement des pignons ou au niveau des murs de refend.

La hauteur au faîtage de la maison de village est comprise entre 9 et 12 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 5 à 15 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres.



Les maisons de village sont généralement implantées en front de rue. Parfois en retrait, l'accès se fait par un porche ou un portail. Le jardin est préservé du regard. Les pignons visibles comportent peu ou pas d'ouvertures.



Les façades sur rue sont généralement ordonnancées : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres.

Sur la façade, les couleurs des volets, des portes et des fenêtres se détachent du ton de la pierre calcaire et de l'enduit.

Les maisons de village se caractérisent par des murs essentiellement en moellon calcaire. Certaines façades sur rue font l'objet d'un soin particulier avec des modénatures : chaînages, encadrements, appuis de fenêtre, bandeaux, corniche.

Les baies sont parfois de grandes dimensions.

La porte d'entrée présente souvent un seuil d'au moins une marche.



Traditionnellement inhabité, le comble est parfois éclairé par des lucarnes de petites dimensions.



Les murs en moellon calcaire sont recouverts totalement par un enduit à la chaux. Les chaînages et encadrements de baies sont réalisés en pierre de taille. Certaines façades sont dépourvues de leur enduit et présentent des murs à pierres vues.

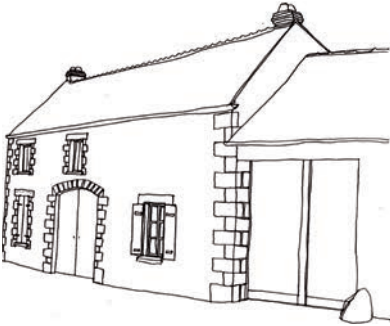
Les pignons sont montés en moellon protégés par un enduit arasé au nu de la pierre.



MAISONS DE VILLAGE

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison de village lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les maisons de village s'élèvent sur deux niveaux plus combles



Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter les nouvelles fenêtres en respectant l'équilibre des pleins et des vides de la façade
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Retrouver un ordonnancement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures et les appuis de fenêtre
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : plâtre, pierre de taille
- nettoyer les parties en pierre de taille à l'eau basse pression et les rejointoyer
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux lissé, excepté pour les pignons à pierre vue
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- limiter les fenêtres en pignon. Petites, elles sont désaxées par rapport au fait de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois peint, plein, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou cuivre.



Les maisons de village présentent parfois un pignon sur rue, perpendiculairement, en continuité avec les murs de clôture



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit généralement présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison de village
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver si possible les ouvertures dans leur aspect et leurs dimensions d'origine
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, limiter les ouvertures à une ou deux, en les disposant dans l'axe des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants

- conserver le matériau de toiture d'origine, privilégier la petite tuile plate.



Les ouvertures des maisons de village sont ordonnancées suivant l'axe horizontal et vertical

Matériaux

DESRIPTIF

Le matériau marquant le territoire de Brasseuse est le calcaire. Il est présent sous forme de pierre taillée et de moellon. La tuile plate ou mécanique, l'ardoise, le zinc, le grès, la brique, l'enduit chaux, le bois sont aussi observés sur le bâti de Brasseuse.

BRASSEUSE

Les façades ou parties de façades en pierre de taille ne sont pas enduites, laissant visible l'appareillage ordonnancé.



Certains murs de pignons, de clôtures sont construits avec une mise en œuvre proche de la pierre sèche (sans mortier ou presque) avec des pierres plus ou moins plates en calcaire ou grès.



Dans le village, habitations et hauts murs de clôture se développent en front de rue.

Les murs de façade sont habituellement construits en moellon calcaire avec des chaînages en pierre de taille. La maçonnerie est généralement recouverte d'un enduit chaux, autrefois en plâtre, finition lissée.

Ces enduits couvrant pouvaient être teintés en ocre jaune, parfois rouge orangé.

La brique, par ses teintes chaudes, agrémente certains murs.



Les enduits sont appliqués soit partiellement (enduit de restauration à pierre-avec des joints arasés au nu de la maçonnerie), soit totalement (enduit couvrant au mortier de chaux ou au plâtre, selon les cas).

Les pierres de taille restent apparentes, avec des joints de même ton, au mortier de chaux.

La tuile plate a parfois été remplacée par la tuile mécanique. L'ardoise est présente ponctuellement sur certaines maisons de Brasseuse.

Les souches de cheminée sont en brique, les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.

Des éléments de ferronnerie et de serrurerie sont visibles : clôture, lin-teaux, pentures...



Les couvertures traditionnelles de Brasseuse sont en tuile plate de petit moule (60 à 80 au m² environ), le faîtage est scellé au mortier clair avec des tuiles demi-rondes (faîtage à crêtes et embarrures).

Les rives sont souvent protégées par un solin de plâtre appelé la ruellée. Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la toiture.



Nota bene :

■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges eau-sable-chaux et/ou plâtre aux produits prêts à l'emploi

■ les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer

■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire

■ la finition lissée de l'enduit évite les salissures

■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires

■ pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux

■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine

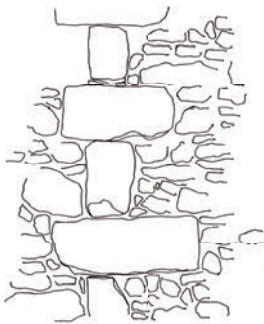
■ à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée

■ les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne

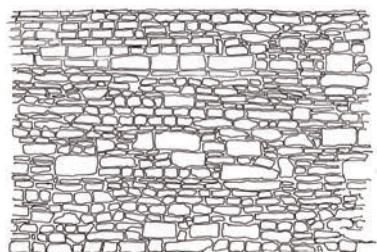
■ les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support".



Chaîne en pierre de taille d'un mur en moellon calcaire et quelques grès



Chaîne en pierre



Mur de clôture en moellon avec une mise en œuvre pouvant être proche de la pierre sèche

MATÉRIAUX

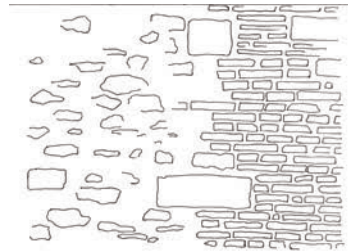
RECOMMANDATIONS

Pour restaurer les façades :

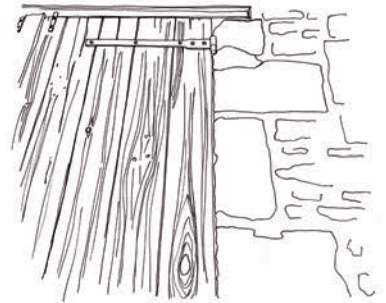
- employer moellon, élément de pierre de taille calcaire, grès, brique, identiques à ceux existants (dimensions, forme, nature du matériau, teinte)
- respecter l'appareillage du mur de pierre. Pierre de taille et brique restent apparentes
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer la brique, la pierre au mortier de chaux en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser sur les moellons un enduit couvrant lissé à base de chaux et/ou de plâtre, au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les chaînages d'angle ou encadrements en pierre de taille
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs) ou en grès, le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe. Réaliser des joints minces à la chaux et/ou au plâtre au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture :

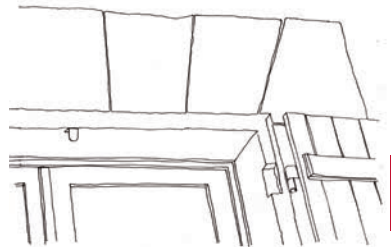
- ne pas faire déborder la couverture en rive et exagérément à l'égoût à l'exception des très rares maisons à débords de toit
- conserver coyau
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de comble isolé, par :
 - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
 - la présence de chatières,
 - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate :
 - utiliser des tuiles de dimension 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m²)
 - ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruelle, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïençage
 - réaliser un faitage à crêtes et embarrures
 - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves
- pour réaliser une couverture en ardoise :
 - utiliser des ardoises de dimension 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m²)
 - préférer une façon de rive maçonnée à une protection par une bande de zinc en général
 - mettre en forme une bande de zinc pliée en faitage.



Façade en brique rouge et pierre partiellement recouverte d'un enduit à la chaux dit à pierre vue



Ouverture avec linteau et contrevent en bois plein



Feuillure dans laquelle s'encastre un volet et encadrement en pierre de taille



Chapiteau en pierre de taille moulurée



Bornes et de chasse-roues en grès protégeant les angles du mur

Détails constructifs

DESCRIPTIF

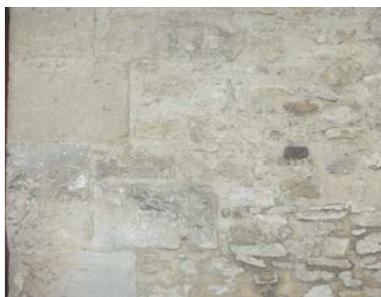
La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpente. L'homogénéité et la durabilité de cet ensemble sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, harper les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation et l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage. Les modénatures des maisons de Brasseuse sont sobres.

Les appuis de baies sont réalisés traditionnellement avec une pierre monolithe en saillie.



L'encadrement de la fenêtre est constitué de pierre de taille, de plâtre ou d'un enduit lissé.

Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau.



BRASSEUSE

Les modénatures (bandeaux, corniches...) agrémentent les façades et éloignent les eaux de pluie grâce à leur larmier. Réalisées en plâtre ou en pierre, leur niveau de détail traduisait un certain statut social.

Inexistantes sur les maisons rurales, les corniches des maisons de village de Brasseuse sont généralement sobres, en pierre, plus rarement en plâtre.

Parfois, elles peuvent présenter un profil plus complexe : bandeaux, triangle droit ou bombé, quart de rond, doucine, corniche moulurée...



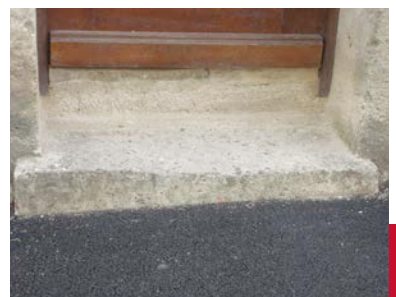
Sur les murs de moellon, chaînages, encadrements et appuis de fenêtre, en pierre de taille, structurent la maçonnerie. Les chaînes des hauts murs sont constituées par des blocs de grandes dimensions. Les encadrements en pierre renforcent les ouvertures dans les murs, facteurs de fragilité.

Quand l'encadrement est en pierre de taille appareillée, celui-ci n'est pas enduit.

Les linteaux en bois et les piédroits maçonnés non appareillés étaient destinés à être enduits.

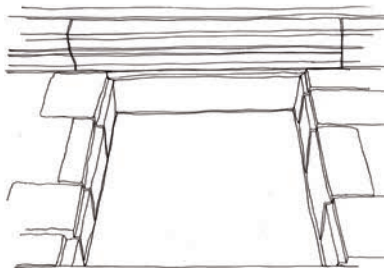
Le linteau en bois apparent est badigeonné au lait de chaux en harmonie avec le ton des murs.

Des bornes en grès sont présentes sur le village de Brasseuse.

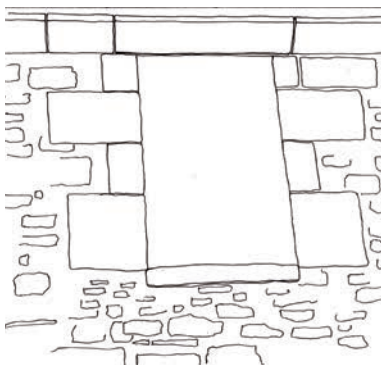


DETAILS CONSTRUCTIFS

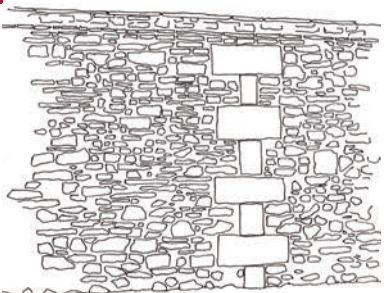
RECOMMANDATIONS



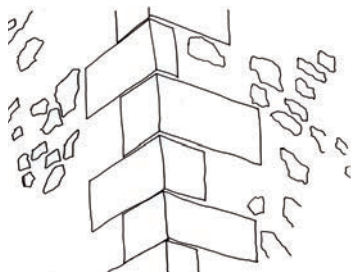
Corniche en pierre moulurée et encadrement de fenêtre en pierre de taille avec une feuillure



Fenêtre en encuvement avec corniche, encadrement et appui en pierre



Chaînage vertical de refend en pierres de taille harpées sur un mur de clôture de moellon



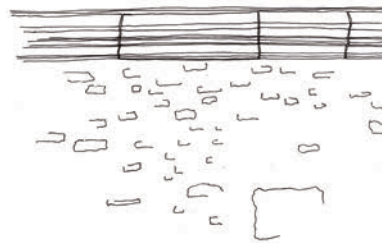
Chaînage d'angle en pierre de taille sur un mur de moellon enduit

Fondations, murs, planchers, charpente :

- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations sont anciennes et ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimensions précises)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, linteaux, tirants...) pour ne pas fragiliser sa résistance
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs, ne pas la démaigrir, ne pas la déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement - réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction.

Enduit, modénatures, zingueries :

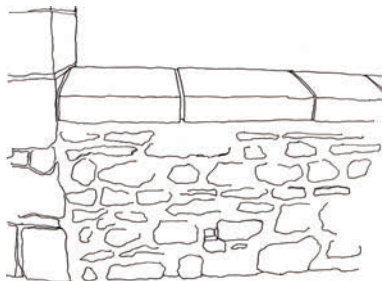
- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau et le brossage
- ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablages
- conserver les enduits et leur finition. L'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et affaiblir la structure de la maison, respecter leurs matériaux d'origine (plâtre, pierre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison ; les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



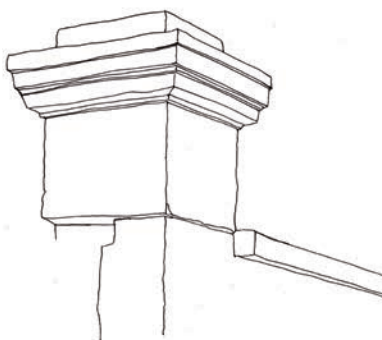
Corniche en pierre moulurée sur une façade enduite à pierre vue



Corniche en pierre et chaînage d'angle en pierre de taille



Mur de clôture en moellon calcaire protégé par un chaperon de pierre



Chapiteau en pierre de taille moulurée

Fenêtres

DESRIPTIF

Suivant le type de maison (maisons rurales ou maisons de village), les fenêtres de Brasseuse sont réparties suivant un ordonnancement plus ou moins précis en façade. De proportions et dimensions diverses, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.

BRASSEUSE



Les fenêtres sont plus hautes que larges. Les linteaux sont droits, exceptionnellement cintrés, ils sont en pierre ou en bois recouvert d'un enduit, plus rarement en brique ou en métal.

Les fenêtres traditionnelles des maisons rurales et de village ont une dimension proche de 90cm de large pour une hauteur de 1m45.

Les éléments en ferronnerie sont rares sur les fenêtres de Brasseuse. On note cependant des barreaux droits sur certaines maisons.



Les menuiseries en bois sont généralement peintes d'une teinte claire. Traditionnellement, elles présentent deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation), subdivisés chacun en trois carreaux.



Des menuiseries à petits carreaux caractéristiques du XVIII^{ème} siècle subsistent parfois sur certaines demeures.

Plus grandes que les fenêtres courantes (1mx1m75 environ), leurs dimensions peuvent diminuer suivant les étages.



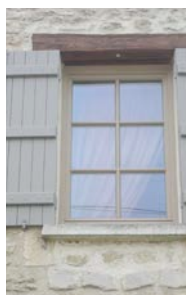
Les anciennes ouvertures à engranger sont souvent fermées par un contrevent à un battant.



Les lucarnes sont rares. Elles sont réalisées généralement en bois. Leurs menuiseries s'harmonisent avec celles des fenêtres de la façade.

Des châssis à tabatière ventilent et éclairent également les combles.

Des ouvertures aménagées dans les pignons permettent d'éclairer les combles.



FENÊTRES

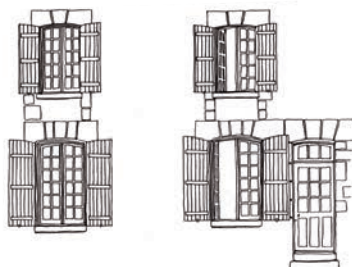
RECOMMANDATIONS

Nota bene :

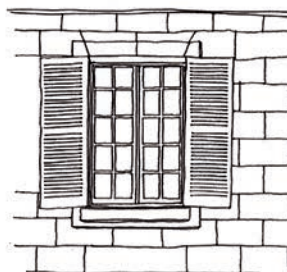
■ l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...
 ■ les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries ■ les menuiseries sont en bois ; le matériau bois est avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont également plus lumineuses car leurs profils sont plus fins
 ■ les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant.



Fenêtre traditionnelle à deux vantaux ouvrant à la française, avec une division à trois carreaux



Ouvertures cintrées d'une maison de village de Brasseuse avec une division en petits carreaux



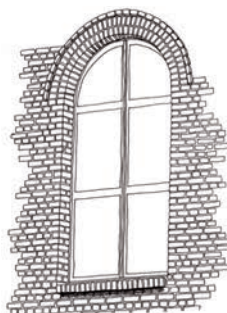
Percement d'une grande maison

Pour restaurer une fenêtre :

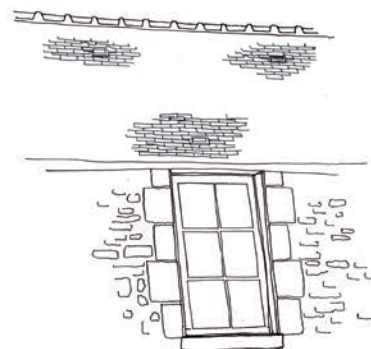
- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre, brique), et les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un enduit ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand c'est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- utiliser une teinte plus claire que celle des portes et volets suivant le nuancier.

Pour créer une fenêtre :

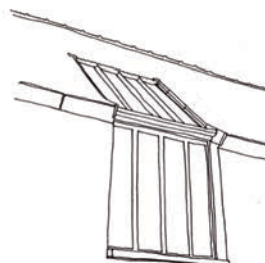
- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit, plus rarement cintré, et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser de préférence la menuiserie à l'intérieur des tableaux, en feuillure
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



Fenêtre cintrée, à deux vantaux avec une division en trois carreaux



Ouverture à encadrement d'une maison rurale avec un encadrement et un appui de fenêtre en pierre de taille



Prolongement de fenêtre à engranger dans le toit pour éclairer les combles sur un bâtiment coté cour comme une verrière d'atelier



Châssis à tabatière, fenêtre de toit traditionnelle présente sur le bâti ancien, à cadre léger dont l'ouvrant est à projection

Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties verticales latérales triangulaires comprises entre la toiture d'une lucarne et le toit) peuvent être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village)
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 55x70cm) et intégrées au versant de la toiture par une pose encastrée
- ne pas accoler deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison.

Portes et volets

DESRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes et les portes cochères de Brasseuse sont en bois. Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.



Les proportions de la porte d'entrée piétonne sont en cohérence avec les autres percements de la maison.

Ses dimensions varient entre 1m70 et 2m15 pour la hauteur et entre 80cm et 1m pour la largeur.

La porte est en bois peint non verni. Elle peut présenter une imposte vitrée fixe ou encore une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie ou un volet bois.

Les portes charretières présentent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois plein. Elles ferment le passage cocher des maisons et donnent accès directement à la cour ou au jardin.



Les portes d'entrée piétonnes et les portes charretières présentent un profil droit parfois cintré respectant l'arc du porche en pierres taillées.

Des chasses-roues protègent les angles du porche.

Selon la pente de la rue, les seuils peuvent comporter une ou plusieurs marches en pierre.



Les planches des volets en bois peint, non verni, sont assemblées par des barres horizontales sans écharpe. Parfois, les volets battants en bois peuvent être persiennés.

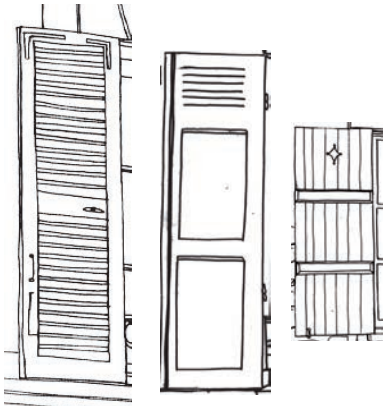


Les volets battants des fenêtres s'encastrant dans les feuillures ménagées à l'extérieur des tableaux.



Nota bene :

■ les portes et les volets sont en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique... ■ les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant ■ les volets à écharpe ne correspondent pas à l'architecture locale ■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



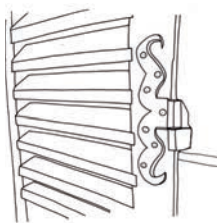
Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation. C'est en bois qu'ils sont le plus efficaces



Volets en bois plein à lamelles



Volets en bois plein avec éléments de ferrures et encadrement en pierre de taille



Volet en bois persienné avec les éléments de ferrure de même teinte que le volet lui-même

PORTES ET VOILETS

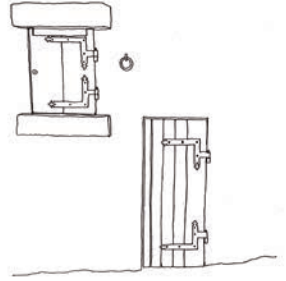
RECOMMANDATIONS

Volets :

- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, métallique persienné et pliant) ainsi que les contrevents des fenêtres à engranger et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à un ou deux battants selon la nature des fenêtres
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries des baies
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver des volets battants. Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable envisager un dispositif intérieur.

Portes :

- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, assurant la sécurité et éventuellement l'éclairage. Le vantail sera droit en général (non cintré), plein ou vitré
- entretenir les ferronneries notamment celles qui protègent les parties vitrées
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, plus hautes que larges, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage est à éviter.



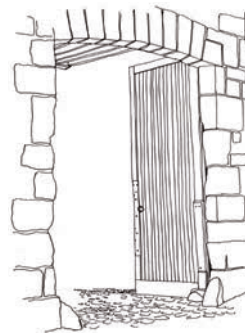
Volets à un seul battant fermant des petites ouvertures



Porte d'entrée avec imposte et partie vitrée



Portes piétonnes avec emmarchement en pierre



Portes cochères cintrées avec encadrement en pierre de taille

Clôtures

DESRIPTIF

Les clôtures sur rue séparent le domaine privé de l'espace public. Elles assurent une continuité visuelle avec les murs de façade et pignons des habitations et des annexes. A Brasseuse, les hauts murs, les grandes piles en pierre ont une importance visuelle. Les grilles en fer forgé accompagnant les murs en moellon laissent entrevoir les jardins.

BRASSEUSE



Les murs sont montés avec de la pierre de taille, du moellon calcaire et quelques grès.

Ils sont peu enduits, parfois montés avec très peu de mortier avec un aspect proche de celui de la pierre sèche. Ils sont souvent protégés des intempéries par une dalle de pierre en saillie ou un chaperon en bahut pour rejeter les eaux de pluie.



A Brasseuse, la hauteur des murs de clôture dépasse les deux mètres.

Les portails et portes piétonnières présentent généralement un profil droit de même hauteur que les murs. Ils sont en bois ou en métal et sont en harmonie avec la clôture.

Lorsque les murs présentent une certaine longueur, des chaînages les consolident.



Les portails sont en bois plein ou en métal à barreaudage vertical. Certains porches sont surmontés d'un petit auvent en tuile plate qui protège le bois de la porte.

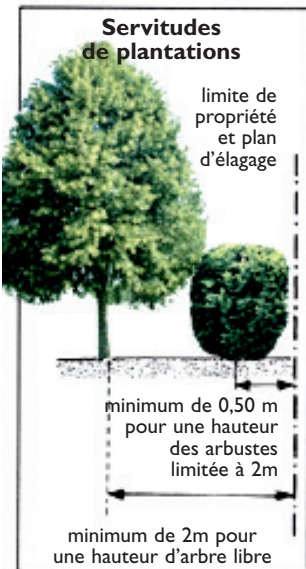
La forte présence de la pierre crée une atmosphère minérale. Parfois la végétation agrémenté les murs dont elle atténue la rigueur.

Les piles de portail sont principalement en pierre de taille.



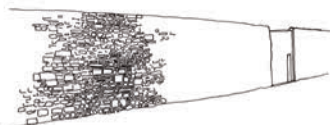
Nota bene :

■ les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier ■ le ciment, comme les enduits monocoques, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est pros crit pour les portails et les grilles.



Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
 - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
 - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
 - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Mur de clôture en moellon calcaire et grès, avec une mise en œuvre proche de la pierre sèche

CLÔTURES

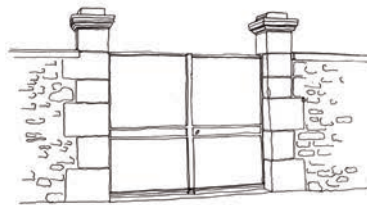
RECOMMANDATIONS

Murs en pierre :

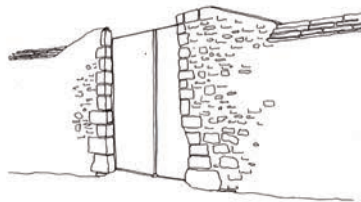
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de matériau utilisé, moellon, pierre de taille, grès, brique, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- utiliser du moellon calcaire de petites dimensions que l'on trouve dans les terres cultivées de Brasseuse
- mettre en place des chaînages en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- protéger de préférence la partie haute du mur par une dalle de pierre ou par un couronnement maçonné
- les recommandations contenues dans la fiche "matériaux" sont applicables aux murs de clôture en pierre.

Grilles et portails :

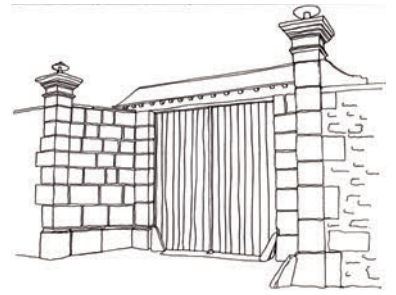
- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- les ferronneries ou bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche "Couleurs".



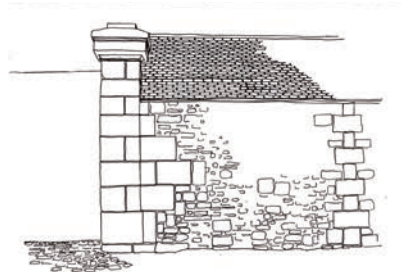
Portail encadré par des piles en pierre de taille



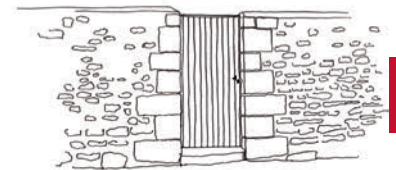
Haut mur de clôture en moellon



Mur de clôture en pierre formant un arc de cercle avec un haut portail en bois surmonté d'un auvent



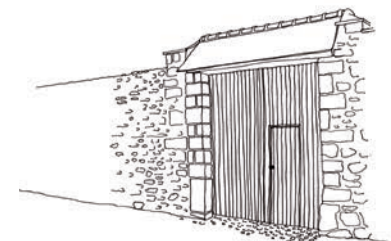
Clôture s'inscrivant dans la continuité d'une annexe avec des piles en pierre de taille qui encadrent le portail



Porte piétonne en bois encadrée par des pierres de taille d'un mur de clôture



Haut portail en bois plein encadré par de hautes piles en pierre de taille



Grand portail en bois avec assemblage vertical surmonté d'un auvent en tuiles plates

Couleurs

DESRIPTIF

La pierre calcaire donne à Brasseuse des nuances blond grisé, réhaussées ponctuellement par l'ocre ou les bruns rouges des grès et briques qui jouent avec les variations de lumière. Les toitures de tuile offrent une gamme de couleurs du brun tirant vers le rouge au gris foncé. Elles s'harmonisent de manière caractéristique avec les murs. Les menuiseries de fenêtre peintes, généralement claires, s'accordent avec la teinte de la maçonnerie. Les portes et volets dont la couleur varie en fonction des maisons, impriment des taches colorées dans le paysage bâti.

Les roches calcaires tirent leur coloration claire et uniforme blanc-jaunâtre de leur composition (carbonate de chaux mélangé à de l'argile, de la magnésie, de la silice, des oxydes...). La couleur des mortiers de chaux et plâtre se rapproche de celle de la pierre. Elle prend une plus grande importance visuelle sur les parties en moellon que sur la pierre de taille où les joints sont minces et à peine apparents.



Ponctuées de brique et grès, les façades de moellon calcaire sont traditionnellement recouvertes d'un enduit pouvant prendre une coloration ocre.



"La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou". Fernand Léger

"Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace". Fernand Léger

Les couleurs des maisons de Brasseuse sont le reflet des matériaux locaux, des modes et époques de construction.



Les tuiles plates et mécaniques, les ardoises se patinent sous l'action du soleil et des intempéries. La couleur des toitures de tuile plate, plusieurs fois remaniées, s'enrichit de nuances variées.

Les plantations accompagnent le bâti et apportent une touche de couleur complémentaire au paysage minéral de Brasseuse.



Volets, portes, portails et ferronneries, participent à l'ambiance colorée du village. Ils sont souvent peints en harmonie avec les autres éléments de la façade.



Nota bene :

■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les peintures doivent rester dans la même teinte que celle des volets** ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et menuiseries soulignant la composition de la façade.**

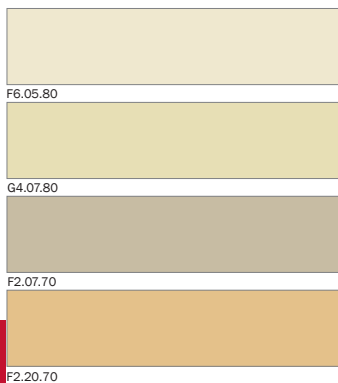
COULEURS

RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, menuiseries...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture sombre les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer deux couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles.
Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France.

façades

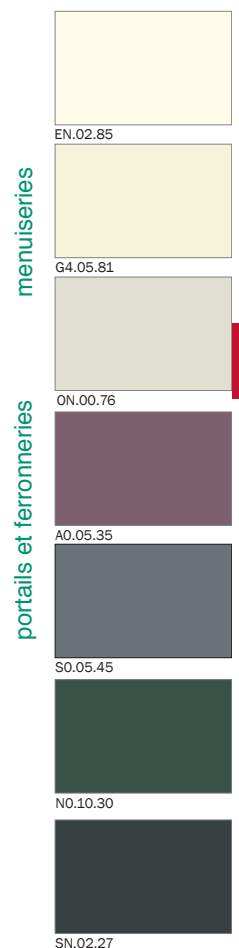


Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme d'enduit ou de badigeon de chaux. Certaines couleurs denses proches de celles de la brique ou de la pierre blonde sont à employer suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

Les nuanciers intitulés "volets et portes" sont décomposés en deux parties, une pour la maison rurale, une pour la maison de village. Ils tiennent compte des proportions de la maison, des parties "murs" et des parties "fermetures" (volets et portes).

Le nuancier "portails et ferronneries, menuiseries" donne les couleurs pour les "ouvertures et les clôtures", les fenêtres sont de teintes claires et les portails sont presque noirs, de couleur sombre.

volets et portes



Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes.
Etude couleurs réalisée par Martine Homburger, consultant couleur.

Architecture contemporaine

PRINCIPES

Selon les termes de sa charte, le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France se définit comme un lieu d'échanges, de formation, de recherche, d'expérimentation. Dans ce cadre, le PNR s'est donné pour mission de promouvoir l'architecture contemporaine. Le paysage bâti des villes et des villages est un tissu vivant où les témoins de chaque époque se juxtaposent. La recherche d'une architecture contemporaine renouvelant les typologies traditionnelles, en s'intégrant au tissu bâti existant, apparaît comme une dynamique pour le Parc, qui encourage la création architecturale, dans le respect des sites et des paysages naturels et bâtis de son territoire.

PNR
Oise
Pays de France

Par son implantation sur la parcelle ou sur le site d'inscription, par sa volumétrie, par le choix des matériaux mis en œuvre, l'architecture contemporaine peut s'insérer harmonieusement dans le paysage naturel ou bâti du village et enrichit, à l'instar des constructions des siècles passés, le patrimoine de la commune.

Maisons d'aujourd'hui en milieu rural ou en bourg alliant volumes, matériaux traditionnels, adaptation au terrain s'inspirant parfois des typologies existantes comme la longère

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse

Construction en Belgique, archi. Daniel Dethier



Maison en Bretagne, archi. Grégoire Maisondieu

Maison dans l'Aisne

Volumétrie et aspect de la construction

L'observation de la volumétrie des constructions traditionnelles avoisinantes dans le village peut aider à définir le volume de la nouvelle construction. Sans chercher la reproduction exacte, elle peut donner une idée de gabarit. Cependant, l'absence de toit à 2 pentes peut parfois apporter des solutions intéressantes en terme d'intégration et d'espaces intérieurs. Si l'architecture contemporaine se satisfait de l'absence de modénature, elle permet, par contre, une grande diversité d'« ouvertures » dans le volume (grandes baies vitrées, fenêtres carrées ou en largeur, de différentes dimensions, verrières, etc.) qui expriment à l'extérieur la nature des volumes intérieurs créés.

Dans un environnement naturel, une volumétrie simple et épurée est également recommandée. Le relief peut imposer une volumétrie de part l'inscription de la maison dans la pente. La végétation existante peut également contraindre et révéler les formes de l'architecture.

Implantation sur le site

L'implantation de la maison contemporaine, comme anciennement les maisons traditionnelles, se décide en fonction des conditions d'ensoleillement et de protection contre les intempéries (pluie, vent).

Dans le village, l'implantation est également contrainte par la forme de la parcelle d'accueil de la construction (large, étroite).

Pour une bonne insertion dans le paysage bâti, la maison contemporaine doit respecter les dispositions de constructions traditionnelles voisines : en bordure de l'espace public ou alignée sur la façade principale de celles-ci quand elles sont en retrait sur la parcelle.

L'implantation de la construction, en limites mitoyennes des parcelles, permet de préserver l'espace privatif des regards depuis la rue.

L'implantation à l'« alignement » sur rue (en bordure de l'espace public), permet de libérer une surface de parcelle plus importante à l'arrière de la construction pour aménager un jardin d'agrément, un potager...

Dans un environnement naturel, l'inscription dans le paysage (relief, végétation, bâti existant) de même que les vues depuis et vers la maison influencent l'implantation.

Matériaux de mise en œuvre

L'emploi de matériaux traditionnels, le respect de la palette de couleurs préconisée garantissent une bonne insertion dans le paysage bâti du village.

Cependant, ces matériaux traditionnels peuvent être mis en œuvre de manière innovante en gardant leur pouvoir d'intégration : murs de gabions, murs en pierres sèches, panneaux de terre cuite, ...

Dans un environnement naturel, d'autres matériaux sont à même de permettre une bonne insertion dans le paysage : bois, résilles métalliques, terre...

Des matériaux plus contemporains, le verre, le béton, travaillés suivant des techniques spécifiques (béton poli ou ciré) pouvant présenter des qualités de discrétion, permettent à l'architecture contemporaine de se fondre dans le paysage naturel ou bâti environnant.

ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ **construire une maison d'architecture contemporaine demande à ceux qui l'envisagent de s'engager dans une démarche de création** ■ une maison d'architecture contemporaine n'est pas la simple reproduction d'un modèle d'architecture traditionnelle auquel il est ajouté une colonne, un fronton, une baie vitrée, une verrière... ■ **une maison d'architecture contemporaine nécessite la formulation d'une demande précise (un «programme») et le choix d'un architecte pour proposer un projet répondant aux attentes et mener à bien la construction** ■ la première démarche consiste à vérifier dans le document d'urbanisme communal (Plan d'Occupation des Sols/Plan Local d'Urbanisme) les règles et les servitudes applicables au terrain où est projetée la construction. Cette démarche s'effectue en mairie de la commune d'accueil ■ **la deuxième démarche réside en «l'écriture» d'un programme, au regard des contraintes d'urbanisme identifiées au préalable** ■ inutile, en effet, d'imaginer une maison sur deux étages quand le règlement du Plan Local d'Urbanisme n'en permet qu'un... Le programme porte sur le nombre et le type de pièces souhaitées, leurs caractéristiques (dimensions, situation, orientation...), l'organisation des pièces les unes par rapport aux autres, le mode constructif souhaité, le type d'énergie, l'aspect de la construction, etc ■ **le choix d'un architecte-maître d'œuvre est l'étape suivante. Aux termes de la loi, le recours à l'architecte n'est obligatoire, pour les personnes privées, que pour les constructions d'une surface de plancher ou d'emprise au sol supérieure à 170 m². Il est cependant vivement recommandé. Celui-ci, en effet, est le garant de la qualité architecturale et constructive de la maison.**

L'architecture contemporaine n'est pas synonyme de réalisation coûteuse.

Les matériaux modernes et innovants sont souvent moins onéreux et plus faciles à mettre en œuvre que les matériaux traditionnels.

Suivre les principes simples d'implantations, d'orientation, de conception exposés ci-avant, permet de réaliser des économies substantielles d'énergie.

De même, une bonne isolation de la toiture, des murs, des planchers, des vitrages, se révèle avantageuse sur le long terme (réalisation des coûts de gestion).

L'architecte est un prestataire de service. Il peut donc être mis en concurrence. Sa rémunération est établie au pourcentage du montant des travaux à réaliser, suivant le type de mission qui lui est confié. Celui-ci peut être étendue, de la réalisation du dossier de permis de construire, au dessin des plans d'exécution des travaux, au choix des entreprises chargées de la réalisation et au suivi du chantier, pour une mission complète.

Le choix de l'architecte est une étape importante car tous les architectes n'appréhendent pas l'architecture contemporaine de la même manière. Un dialogue doit s'établir entre l'architecte et son client.



Maison à Fontaine-Chaâlis, archi. Claude Thévenot

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à la construction d'une maison d'architecture contemporaine, dans sa démarche: formulation du programme, choix de l'architecte, suivi du projet.

Le choix des entreprises chargées de la réalisation gagne également à passer par un appel à la concurrence. Toutes les entreprises n'ont pas la même qualification et les mêmes spécialités.

Souscrire une assurance dommage-ouvrage est, dans tous les cas, obligatoire. Elle permet de corriger les malheurs éventuelles rapidement, avant toute recherche de responsabilité. C'est l'assureur, dans ce cas, qui recherche les défaillances et entame les poursuites, s'il y a lieu.

Maison dans les Yvelines, archi. Fabrice Millet



Habitations de composition simple, l'une avec un pignon s'ouvrant ou se fermant par un système de volets, l'autre offrant un auvent servant d'abri voiture



Maison dans le Vorarlberg, région d'Autriche



Matériaux : résilles métalliques pour plantes grimpantes, mur en gabion (caisson en treillage métal rempli de caillasse), pignon en moellon enduit à pierre vue et clins de bois associés aux fenêtres cadrées

Pour finir, quelques recommandations... :

- préserver et chercher à tirer parti des éléments caractéristiques du site d'implantation : murs de pierres, arbres remarquables, bâti ancien à caractère patrimonial (ancienne grange...). L'architecture contemporaine gagne à s'inscrire dans les traces du passé et à s'inspirer du contexte dans lequel elle se situe
- éviter la profusion des matériaux qui contredit l'évidence du volume
- éviter toute forme de pastiche peinant souvent à dialoguer avec son environnement et ne tirant son intérêt que dans sa singularité.

Approche environnementale

PRINCIPES

Le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France a pour vocation de promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Ainsi, il encourage le développement des démarches "Haute Qualité Environnementale", "Bilan énergétique" et "Construction bioclimatique" dans les collectivités, les entreprises et chez les particuliers.

Le PNR et ses partenaires, parmi lesquels l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) initient, dans ce cadre, des opérations exemplaires au sein du territoire, intégrant qualité environnementale, architecturale, paysagère et efficacité énergétique aussi bien en construction neuve qu'en réhabilitation.

PNR
Oise
Pays de France

L'implantation, la volumétrie, le choix des matériaux et des techniques mis en œuvre sont des facteurs d'intégration dans le paysage naturel ou bâti de la commune. Cela contribue au respect de l'environnement et participe aux efforts consentis en matière d'économie d'énergie.



Aménagement pour un drainage naturel des eaux de pluie du toit

Maison proche de Compiègne, archi. Philippe Hénin



Chantier d'une maison à ossature bois



Bâti dans un village du Vorarlberg, région d'Autriche

Implantation sur le site et orientation

L'ensoleillement et la protection contre les intempéries doivent être pris en compte dans l'implantation de la construction. L'organisation des pièces de la maison permet aux habitants de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle au cours de la journée : exposition est des chambres pour recevoir le soleil du matin, exposition sud et ouest pour les pièces communes occupées durant la journée (séjour, salle à manger ...), exposition nord pour les pièces nécessitant peu d'ensoleillement (pièces de « service », ...)

Une bonne orientation permet également d'ouvrir les pièces sur l'extérieur sans les soumettre aux intempéries (vent, pluie ...). Elle améliore le confort tout en permettant de réaliser des économies d'énergie.

Le relief, la végétation, les constructions voisines protègent la maison des vents et procurent une ombre portée bienvenue en été.

L'implantation dans le prolongement bâti des constructions voisines protège également la nouvelle construction des intempéries et permet de réduire les dépenses énergétiques en offrant mutuellement des surfaces isolées en mitoyenneté.



Construction avec installation d'un chauffage par géothermie (utilisation de l'énergie thermique du sol)

Volumétrie et aspect de la construction

Un volume simple et compact, en offrant moins de surface de murs extérieurs à isoler, se révèle moins onéreux à la construction. Il permet également de mieux gérer les pertes et apports de chaleur « naturelle » et de maîtriser ainsi la consommation d'énergie.

Larges baies vitrées laissant entrer abondamment le soleil et la lumière dans la maison, petites fenêtres maintenant une isolation maximum, « fenêtres » en hauteur permettant un ensoleillement en profondeur des pièces ou fenêtres en largeur pour profiter des déplacements du soleil, chaque ouverture participe à l'effort énergétique de la maison et à sa qualité architecturale.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

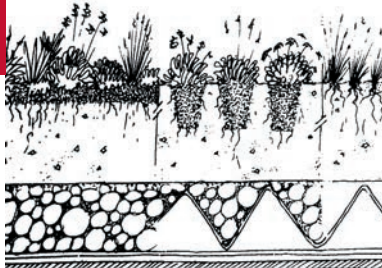
■ l'éco-construction, l'éco-gestion, l'attention portée aux confort thermiques, acoustiques, olfactifs, sonores, visuels, l'attention aux effets sur la santé des habitants sont les fondements de l'approche environnementale de la construction.

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse



Maison intégrée au site naturel, avec utilisation passive de l'énergie solaire, une isolation renforcée, des doubles vitrages isolants, un jardin d'hiver, une mise en œuvre de matériaux recyclables et des finitions saines, un choix d'essences de bois naturellement durables, l'épuration des eaux usées et des eaux vannes par des lits à macrophytes

Source : toits et murs végétaux, Nigel Dunnett et Noël Kingsbury, édition du Rouergue



Coupe transversale d'un toit végétalisé ; la strate végétale peut être faite de jeunes plants. Une membrane d'étanchéité assure la protection contre les infiltrations

Source : installations solaires thermiques, Peuser, Remmers, Schnauss, Systèmes solaires, éditions Le Moniteur



Conception de petite taille avec ballon de stockage bi-énergie pour l'eau potable

Matériaux et techniques

- le choix des principes constructifs et des matériaux mis en œuvre est essentiel. Une maison à ossature bois est, par exemple, rapide à assembler et permet un chantier propre. Les panneaux sont préfabriqués en usine, et posés sur un soubassement en maçonnerie construit sur site. D'autres matériaux : brique monomur, pierre, béton... ont également des propriétés intéressantes pour la préservation de l'environnement
- une isolation par l'extérieur peut être mise en place afin d'éviter les ponts thermiques, sources de déperdition. Les doubles et triples vitrages renforcent l'isolation, protégeant autant du chaud que du froid
- une toiture végétalisée régule la température intérieure de la maison et isole du froid en hiver pour un entretien très réduit. Elle permet également un drainage des eaux de pluie et une réduction des nuisances sonores
- les ressources naturelles : soleil (serre, panneaux solaires), sous-sol (géothermie), végétaux (chaudières bois, blé, bio-masse), fournissent une énergie renouvelable permettant d'économiser les énergies fossiles
- les panneaux photovoltaïques (électricité) apportent de l'énergie, alors que les panneaux thermiques fournissent air chaud et eau chaude et les panneaux vitrés la chaleur par effet de serre. Une installation solaire doit être parfaitement intégrée à la construction par l'emplacement choisi en tenant compte des contraintes techniques, des dimensions des panneaux et de leur aspect. Elle doit être, autant que faire ce peut, le moins perceptible possible depuis l'espace public et le paysage environnant. Actuellement, la législation évolue vers une autorisation plus large des installations des panneaux solaires
- enfin, une économie d'eau peut être mise en place par la récupération des eaux de pluies depuis les descentes de toit, puis le stockage dans une citerne avant réemploi pour le jardin ou dans le circuit interne de l'habitation après filtrage.

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à concevoir une maison avec une approche environnementale et à l'orienter vers une documentation spécifique.

Préau aux Clayes-sous-Bois, archi. Anne Delaunay



Abri composé de murs et sol en béton clair avec un fossé de gravillons qui reçoit les eaux de pluie provenant de l'ouverture entourant la toiture apportant un éclairage naturel



Toit végétalisé, agréable dans l'environnement, favorisant la biodiversité en apportant des solutions pour la gestion de l'eau et les énergies

Source : l'architecture écologique, Dominique Gauzin-Müller, éditions Le Moniteur

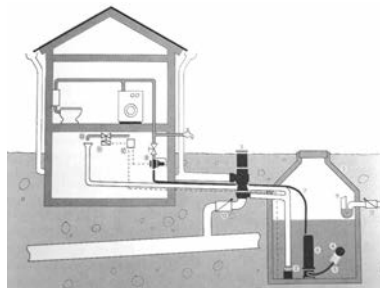


Schéma d'une installation de récupération des eaux de pluie avec citerne enterrée et pompe immergée